

VIE DE LA SOCIÉTÉ

HOMMAGES

Yvette Taborin (1929-2020)

« Une grande dame », cette expression revient souvent dans les messages reçus après l'annonce du décès d'Yvette Taborin. Les « anciens » savaient pourtant qu'aborder le sujet de sa taille, c'était s'exposer à recevoir en retour une tape amicale. Un jeu affectueux qu'il nous plaisait de répéter, comme un rituel, lors de soirées à Étiolles.

Une femme de petite taille certes, mais une femme libre, indépendante, sachant s'imposer dans un milieu académique encore largement dominé par les hommes.

Yvette Taborin est née le 16 mai 1929 à Paris, où elle a suivi sa scolarité. Se destinant à une carrière de juge, elle se lance dans des études de droit à la faculté de Paris II - Assas (où elle obtient sa licence) ; mais passionnée d'anthropologie, elle poursuit une formation au Musée de l'Homme et obtient un certificat d'ethnologie et de préhistoire en 1964. Sa rencontre avec André Leroi-Gourhan est décisive et elle s'inscrit alors en 3^e cycle de préhistoire à l'université Paris 1. Inspirée par les cours de G. Bailloud sur les hypogées néolithiques, elle entreprend alors un travail sur la parure, thème qui va l'amener à réaliser une recherche doctorale sous la direction d'A. Leroi-Gourhan intitulée *La Parure en coquillage de l'Épipaléolithique au Bronze Ancien en France*, thème dont elle deviendra une spécialiste reconnue.

Au milieu des années 1960, elle participe à des travaux de terrain, dont la fouille préhistorique du site de Pincevent récemment découvert, et des fouilles de l'âge du Bronze. Au cours de son doctorat, pour vivre, elle passe le concours d'intendante de lycée et s'installe un bref moment au Havre où, dans ses temps libres, elle s'initie à l'aéro-planeur jusqu'à atterrir seule au milieu d'un troupeau de vaches ; puis elle obtient un poste à La Garenne-Colombes et, enfin, au lycée de Corbeil. Ainsi pendant quelques années, elle mène de front, parfois de manière un peu « acrobatique », sa profession d'alors et sa passion pour l'archéologie.

En mai 1971, elle soutient sa thèse devant un jury composé d'A. Leroi-Gourhan, M. Brézillon et B. Soudsky ; puis elle s'engage totalement dans la voie de la préhistoire. Grâce à l'appui de Leroi-Gourhan, elle est très vite nommée maître-assistante de Préhistoire à l'université Paris 1, dans l'UER d'archéologie à l'Institut d'art et d'archéologie. Plus tard, elle évoquera parfois son premier cours, vécu comme un rite d'initiation ou une

sorte de mise à l'épreuve devant des étudiants attentifs et M. Brézillon au fond de la salle.

Cette même année 1971 va marquer sa carrière. Un site paléolithique est découvert à Étiolles, sur les bords de Seine, dans l'Essonne, par le club archéologique de la SNECMA qui contacte le service régional des antiquités préhistoriques, dirigé alors par M. Brézillon. Celui-ci y organise les premiers sondages, mais c'est Yvette Taborin qui prend, dès juillet 1972, la direction de ce nouveau chantier, assistée de deux étudiantes, Monique Olive et Nicole Pigeot, malgré les réticences machistes de l'époque face à ce *triumvirat*. Devant l'intérêt exceptionnel du site, cette intervention de sauvetage devient vite une fouille programmée. C'est le début d'une longue aventure.

La fouille de cet habitat magdalénien, l'enseignement et la recherche sur le rôle de la parure dans les sociétés préhistoriques constitueront trois champs d'action qui vont remplir pleinement et durablement sa vie professionnelle durant une trentaine d'années.

L'enseignement de préhistoire d'Yvette Taborin aura marqué des générations d'étudiants auxquels elle a su communiquer sa passion. Beaucoup gardent en mémoire ses cours en amphithéâtre à Tolbiac, le jeudi soir, quand elle imitait sans complexe la démarche bipède chaloupée de Lucy ou alignait sur le rebord de son grand bureau les moulages des crânes marquant les grandes étapes de l'évolution humaine – au grand étonnement du personnel d'entretien attendant pour nettoyer l'amphi. Son enthousiasme et son éloquence, « laissant ses phrases comme suspendues afin que notre pensée s'y accroche et aille plus loin » comme l'écrit une de ses étudiantes, étaient une invitation à la réflexion. Elle est ainsi à l'origine de bien des carrières. Son goût pour la transmission s'étendait à tous les publics et elle faisait preuve d'une égale générosité auprès de simples curieux et d'amateurs de préhistoire lors de conférences dont elle n'était jamais avare. Grâce à elle, nombreux sont ceux qui ont cru voir un instant les mammoths galoper dans les plaines glaciales de l'Île-de-France.

À l'université, ses séminaires d'archéologie représentaient un espace d'échange largement ouvert aussi bien aux professionnels qu'aux doctorants en formation. Dans le sillage de l'école de pensée d'A. Leroi-Gourhan, ses sujets de prédilection portaient aussi bien sur l'ethnologie préhistorique que sur les productions artistiques et



Sur le site d'Étiolles en 1974 (cliché : A. Sueur).

symboliques des sociétés du Paléolithique ; elle aimait tout particulièrement enseigner l'art pariétal dont elle a continué à assurer les cours dans le cadre de la licence d'histoire de l'art et archéologie, toujours avec le même plaisir et la même ardeur, longtemps après sa retraite officielle.

Yvette Taborin a dirigé de très nombreuses recherches universitaires allant de la maîtrise à l'HDR (habilitation à diriger les recherches) dans des domaines très variés de la culture matérielle : art pariétal et mobilier, industries lithiques et osseuses, etc. Elle a aussi, pendant de nombreuses années, encouragé des étudiants à s'engager dans des voies de recherche encore peu empruntées, comme les relations entre les sociétés préhistoriques et leur environnement (géomorphologie, palynologie, anthracologie, malacologie...). En effet, s'inscrire dans l'interdisciplinarité, en particulier entre la préhistoire et les sciences de la terre, était pour elle une des conditions incontournables des progrès en sciences humaines. L'ouverture vers de nouveaux moyens d'étude en était une autre : elle a ainsi encouragé la lecture et l'analyse à fort grossissement d'outils ou d'objets archéologiques, afin de mieux voir l'infiniment petit et de mieux caractériser les matériaux, notamment grâce à l'usage du microscope à balayage et de l'accélérateur de particules du laboratoire de recherches des musées de France. Au début des années 1990, en collaboration avec les chercheurs de ce laboratoire, elle met en place à l'université Paris 1 un séminaire sur l'analyse des matériaux et des techniques en préhistoire.

Vers le début des années 1990, elle s'implique également dans l'administration. Elle a ainsi été la première femme nommée à la tête de l'UFR 03, actuelle École d'Histoire de l'Art et Archéologie, qu'elle dirige jusqu'en 1994 ; elle sera ensuite responsable de la formation doctorale en Archéologie à l'université Paris 1.

Concernant sa propre recherche, après son doctorat de 3^e cycle sur *Les Parures en coquilles de l'Épipaléolithique au Bronze ancien*, elle dépose un sujet de thèse

d'État sur la parure au Paléolithique. Ce sujet est clairement centré sur le rôle et la possibilité qu'offrent ces vestiges particuliers pour identifier les individus appartenant à un groupe, à travers leur composition et les assemblages choisis. Ce travail de longue haleine, à peine freiné par l'enseignement et d'autres activités de recherches et d'encadrement, la mène à sillonner la France pour visiter les réserves de nombreux musées et consulter des collections privées. Devant la richesse de la documentation, elle choisit de nouveau de concentrer son étude sur les objets coquilliers et achève en 1987 sa thèse d'État sur *Les Coquillages dans la parure paléolithique en France*, alors même que ce diplôme est au bord de sa suppression. La campagne de fouille d'Étiolles de cette année-là laisse à de nombreux fouilleurs des souvenirs marquants d'une aide amicale et frénétique durant de longues soirées passées à dactylographier, couper, coller les figures, afin de terminer à temps... La même année, elle devient docteur d'État de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et obtient très rapidement le poste de professeur de préhistoire, aux côtés de José Garanger.

Sa thèse d'État sera publiée en 1993. Cette enquête minutieuse est la première synthèse de cette ampleur sur cette catégorie de parure, couvrant l'ensemble du Paléolithique récent en France. Cette somme, qui fait encore référence, est complétée par un inventaire détaillé des objets étudiés listant leurs caractéristiques et leurs lieux de dépôt.

La coquille, en tant qu'objet naturel sélectionné par les hommes préhistoriques et utilisé essentiellement comme élément de parure, se trouve à la croisée de deux démarches : celle du naturaliste qui vise la détermination des espèces et la recherche de leur origine ; et celle de l'archéologue qui s'intéresse à l'action humaine sur la matière (perçement, traces d'usure), au choix d'une morphologie et à sa signification dans les sociétés préhistoriques. Ces deux voies sont largement explorées dans la thèse.



À Étioilles, durant la finition de sa thèse d'État (1987)
(cliché : ARPÉ).

Ainsi, Yvette Taborin montre que les coquilles témoignent à la fois de choix socio-culturels et de la mobilité des groupes préhistoriques. Au-delà de variantes perceptibles entre les traditions culturelles, elle souligne la persistance d'un fond traditionnel, restreint à quelques espèces rondes ou allongées (cyprées, dentales, turritelles...), qui renvoient à un système de valeurs d'ordre esthétique et symbolique se perpétuant tout au long du Paléolithique récent. Elle met aussi en évidence la provenance souvent lointaine des coquilles. Elle explique le cheminement de certaines parures, parfois sur de grandes distances, par l'existence de réseaux de relations et, en référence aux travaux de C. Lévi-Strauss, elle émet l'hypothèse d'échanges de jeunes gens, dans le cadre d'alliances entre groupes. Ces bases posées vers une compréhension sociale de la parure seront développées plus tard dans plusieurs doctorats.

En 2004, Yvette Taborin prolonge et élargit ce sujet dans un ouvrage de synthèse intitulé *Langage sans parole, la parure aux temps préhistoriques*, destiné à la fois aux chercheurs, et à un public plus large. Elle traite de l'ensemble des objets de parure, quels que soient leur degré de façonnage (pendeloques, perles, pendentifs...) et leur matière (coquille, dent animale, ivoire). Cet ouvrage,

réunissant une somme considérable de connaissances, est la première synthèse complète sur l'ensemble de la parure préhistorique. Il part du fond traditionnel immuable reflétant le code social des groupes, pour atteindre les parures de formes rares et exceptionnelles à travers lesquelles s'expriment le savoir-faire et la créativité de certains individus. Yvette Taborin émet l'hypothèse que certaines pièces très élaborées aient pu avoir une signification différente de la parure ordinaire, proche de celle des grottes ornées et des œuvres d'art mobilier. Elle attribue l'origine de la parure en Europe aux Aurignaciens, au début du Paléolithique récent, établissant un parallèle entre celle-ci et l'art pariétal et mobilier apparus simultanément. Les deux modes d'expression relèveraient ainsi de la même vie spirituelle.

Comme on l'a vu, parallèlement à ses activités d'enseignement et de recherche, Yvette Taborin a piloté, à partir de 1972, et durant plus de trente ans, la direction du chantier archéologique d'Étioilles, avec Nicole Pigeot, Monique Olive, puis plus tard Marianne Christensen, qui assumeront au fil des années la co-direction, puis la direction du site.

Étioilles devint rapidement un chantier-école universitaire qui a formé à la technique du grand décapage des sols d'habitat des générations d'étudiants de l'université Paris 1 et d'autres universités françaises et étrangères. Sous l'impulsion d'Yvette Taborin, le site se transforma en un centre de recherches et de formation pour les étudiants avec l'organisation de stages complémentaires à l'enseignement académique. La découverte, dans ce site, de nombreuses structures d'habitat, incluant notamment des foyers à l'aménagement très diversifié, l'a conduite à piloter, en 1981, un programme de recherche pluriannuel financé par le CNRS et intitulé « Nature et fonction des foyers préhistoriques ». Son objectif était de croiser plusieurs approches (archéologiques, physico-chimiques, expérimentales) dans le but de mieux comprendre le fonctionnement de ces structures. Ce programme pluridisciplinaire fut un vivier pour de jeunes chercheurs travaillant sur les témoins de combustion. Il s'est conclu par l'organisation, en collaboration avec M. Olive, d'un colloque sur les foyers préhistoriques et leurs usages, le premier tenu sur ce thème, en 1987, à Nemours. En 1994, Yvette Taborin coordonne un ouvrage collectif faisant un état des lieux sur les grands sites magdaléniens de plein air du centre du Bassin parisien replacés dans leur contexte naturel. Au-delà d'une ambiance culturelle commune qui se marque dans les traditions techniques, les comparaisons entre les habitats montrent une diversité de choix dans le mode d'exploitation des ressources que les analyses ultérieures confirmeront.

Yvette Taborin n'a pas cessé de venir à Étioilles après sa retraite. Elle appréciait l'ambiance libre du chantier (« post-soixante huitarde » pour certains), et les échanges avec les jeunes stagiaires sur les données et sur la discipline préhistorique. Elle aimait partager son savoir et en discuter les limites. Elle a sans conteste su ouvrir l'esprit de nombre d'entre nous, et les convertir à toutes les tolérances. Mais elle avait aussi d'autres passions dont elle

aimait parler. C'était une lectrice boulimique, notamment d'ouvrages d'histoire – ce qui ne l'empêchait pas d'être en prise avec le monde actuel ; une grande marcheuse parcourant Paris à pieds, comme cette nuit où après une manifestation étudiante, elle passa rue Monsieur-le-Prince quelques minutes avant la mort de Malik Oussekiné sous les coups des « voltigeurs » ; c'était aussi une visiteuse assidue des monuments historiques et des expositions. Elle aimait également les fleurs, jusqu'à faire un stage de taille des rosiers au jardin du Luxembourg, et les animaux – beaucoup, à Étiolles, se souviennent de Médor, puis d'Iris. En bref, une femme curieuse jusqu'à la dernière minute de la diversité du monde qui l'entourait et désireuse d'en comprendre les ressorts. Saluons la mémoire de cette lumineuse et grande personne.

Marianne CHRISTENSEN

Université Paris 1, UMR 7041 Arscan
Équipe Ethnologie préhistorique

Monique OLIVE

UMR 7041 Arscan
Équipe Ethnologie préhistorique

Stéphanie THIÉBAULT

UMR8215 Trajectoires
De la sédentarisation à l'État

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- OLIVE M., TABORIN Y. (dir.) (1989) – *Nature et Fonction des foyers préhistoriques*, Actes du colloque international de Nemours 1987, Mémoire du Musée de Préhistoire d'Île de France, 2, A.P.R.A.I.F., 334 p.
- TABORIN Y., PIGEOT N. (1991) – *Initiation à la préhistoire : documents de travaux dirigés*, DEUG-UV 03 133, université Paris 1, tapuscrit, 188 p.
- OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y., avec la collab. de THIÉBAULT S., TOSELLO G. (1991) – *Il y a 13 000 ans, Étiolles...*, éd. du département de l'Essonne, 69 p.
- TABORIN Y. (1993) – *La parure en coquillage au Paléolithique*, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia Préhistoire*, XXIX), 538 p.
- TABORIN Y. (dir.) (1994) – *Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (coll. DAF, 43), 189 p.
- HAHN J., MENU M., TABORIN Y., WALTER P., WIDEMANN F. (dir.) (1995) – *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur*, Actes de la table ronde, Ravello, 29-31 mai 1992, Ravello, Centro Universitario Europeo per i Beni Culturali, 309 p.

MOHEN J.-P., TABORIN Y. (1998 réédité en 2005) – *Les sociétés de la Préhistoire*, Série : Histoire de l'Humanité, Hachette supérieur, 320 p.

WIDEMANN F., TABORIN Y. (dir.) (2003) – *Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieur*, Comptes rendus du colloque international de Ravello (3-8 mai 1994), Edipuglia, Bari (coll. Ravello Archeologia, storia, cultura, 3), 454 p.

TABORIN Y. (2004) – *Langage sans parole, la parure aux temps préhistoriques*, Paris, La Maison des Roches, 220 p.

Articles comme auteur unique

- TABORIN Y. (1972) – Les *Cardium* triforés du Placard, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69, 9, p. 269-273.
- TABORIN Y. (1973) – La structure de combustion du gisement d'Étiolles (Essonne), *Séminaire sur les structures d'habitat. Témoins de combustion*, Collège de France, Ethnologie Préhistorique (laboratoire associé au CNRS n°275), Paris, p. 37-40.
- TABORIN Y. (1974) – La parure en coquillage de l'Épipaléolithique au Bronze ancien en France, *Gallia Préhistoire*, 17-1, p. 101-179.
- TABORIN Y. (1974) – La parure en coquillage de l'Épipaléolithique au Bronze ancien en France (suite), *Gallia Préhistoire*, 17-2, p. 307-418.
- TABORIN Y. (1974) – Note préliminaire sur le site paléolithique d'Étiolles (Essonne), *Cahiers du Centre de recherches préhistoriques*, 3, p. 5-22.
- TABORIN Y. (1974) – Le site préhistorique d'Étiolles, *La Recherche*, 5, p. 189-193.
- TABORIN Y. (1975) – Art paléolithique. Les arts de la préhistoire dans le monde, *Encyclopédie Clartés*, fasc. 13010, p. 1-24.
- TABORIN Y. (1977) – Quelques objets de parure. Étude technologique : les percements des incisives de bovinés et des canines de renard, in H. Camps-Fabrer (dir.), *Méthodologie appliquée à l'industrie de l'os préhistorique*, Actes du colloque international de Sènanque, 1976, Paris, CNRS, p. 303-310.
- TABORIN Y. (1977) – III. Les objets de parure, in La sépulture collective mégalithique de l'usine Vivez à Argenteuil (Val-d'Oise), *Gallia Préhistoire*, 20-1, p. 205-214.
- TABORIN Y. (1978) – Le gisement préhistorique d'Étiolles (Essonne), in *Séminaire sur les structures d'habitat. Plan au sol - parois - couvertures*, Collège de France, Ethnologie Préhistorique (laboratoire associé au CNRS n°275), Paris, p. 47-50.
- TABORIN Y. (1979) – Les coquillages de Lascaux, in Arl. Leroi-Gourhan, J. Allain, *Lascaux inconnu*, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia Préhistoire*, XII), p. 143-146.
- TABORIN Y. (1979) – III. La parure, in La sépulture collective des Maillets à Germigny l'Évêque (Seine-et-Marne), *Gallia Préhistoire*, 22-1, p. 173-178.
- TABORIN Y. (1981) – Les tailleurs de silex d'Étiolles, in Île de France des origines à l'âge du Fer, *Les dossiers d'Archéologie*, 52, p. 35-37.

- TABORIN Y. (1982) – La parure des morts, *in* La mort dans la Préhistoire, Histoire et Archéologie, *Les dossiers*, 66, sept. 1982, p. 42-51.
- TABORIN Y. (1983) – La configuration des sols d'occupation à Étiolles, *Cahiers du Centre de recherches préhistoriques*, 9, p. 33-44.
- TABORIN Y. (1983) – Étiolles : Les Coudrays, *Gallia Préhistoire*, 26, 2, p. 241-243.
- TABORIN Y. (1984) – Les nouvelles habitations préhistoriques d'Étiolles (Essonne, France) (fouilles juin-juillet 1982), *in* H. Berke, J. Hahn, C.-J. Kind (éds), *Les structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe*, colloque de Reinsburg/Günzburg, Tübingen, *Urgeschichtliche Materialhefte*, 6, p. 133-141.
- TABORIN Y. (1984) – Les disques percés en test de lamelli-branches. La tombe néolithique de Germignac (Charente-Maritime), *Gallia Préhistoire*, 27-1, p. 98-108.
- TABORIN Y. (1985) – Les origines des coquillages paléolithiques en France (première approche), *in* M. Otte, *La signification culturelle des industries lithiques*, *Actes du colloque de Liège du 3 au 7 octobre 1984*, Oxford, B.A.R. International Series, 239, p. 278-301.
- TABORIN Y. (1985) – Le gisement préhistorique d'Étiolles, *Patrimoine historique et archéologique de l'Essonne*, Bibliothèque centrale de l'Essonne, Évry, p. 133-148.
- TABORIN Y. (1985) – Les coquillages de l'abri Murat, *Préhistoire quercynoise*, 2, p. 95-102.
- TABORIN Y. (1985) – Étiolles : Les Coudrays, *Gallia Préhistoire*, 28, 2, p. 260-262.
- TABORIN Y. (1986) – Annexe 2. Analyse d'éléments de parure du Bronze ancien découverts à Maule (Yvelines) site de Pousse-Motte, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 83-9, p. 284-285.
- TABORIN Y. (1987) – Une certaine lecture des sols d'habitation, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84-10.12, p. 353-357.
- TABORIN Y. (1988) – Les prémices de l'expression symbolique, *in* C. Farizy (éd.), *De Néandertal à Cro-Magnon*, Nemours, Musée de Préhistoire d'Île-de-France, p. 73-75.
- TABORIN Y. (1989) – Du temps long au temps court, *in* J.-P. Mohen (dir.), *Le temps de la Préhistoire*, 1, Paris, Société préhistorique française, p. 94-95.
- TABORIN Y. (1989) – La parure paléolithique, *in* J.-P. Mohen (dir.), *Le temps de la Préhistoire*, 2, Paris, Société préhistorique française, p. 164-168.
- TABORIN Y. (1989) – Les campements magdaléniens, *in* C. Goudineau, J. Guilaine (dir.), *De Lascaux au grand Louvre : archéologie et histoire de la France*, Paris, éd. Errance / Centre National des Lettres, p. 206-209.
- TABORIN Y. (1989) – Étiolles : Les Coudrays, *Gallia Informations*, 2, p. 24-26.
- TABORIN Y. (1989) – La parure paléolithique, *Les grands artistes de la Préhistoire*, *Encyclopédie de la France des origines aux Gaulois*, Dijon, Archéologia (coll. La France, des origines aux Gaulois, 6), p. 164-167.
- TABORIN Y. (1989) – Le foyer : document et concept, *in* M. Olive et Y. Taborin (dir.), *Nature et fonction des foyers préhistoriques*, actes du colloque international de Nemours 1987, Nemours, APRAIF (coll. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 2), p. 77-80.
- TABORIN Y. (1990) – Les prémices de la parure, *in* C. Farizy (dir.), *Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe. Ruptures et transitions : examen critique des documents archéologiques*, *Actes du colloque international de Nemours, 1988*, Nemours, APRAIF (coll. Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 3), p. 335-344.
- TABORIN Y. (1990) – Le décor des objets de parure, *in* J. Clottes (dir.), *L'Art des objets au Paléolithique. Tome 2. Les voies de la recherche*, *Colloque international Foix-Le Mas d'Azil, 1987*, p. 19-35.
- TABORIN Y. (1991) – 2.1. Fiche coquillages façonnés, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, Cahier IV : objets de parure*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 6 p.
- TABORIN Y. (1991) – 3.1. Fiche pendeloques, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, Cahier IV : objets de parure*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 6 p.
- TABORIN Y. (1991) – 6.1. Fiche perles, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique, Cahier IV : objets de parure*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 4 p.
- TABORIN Y. (1991) – La parure des Solutréens et des Magdaléniens anciens des Jamblancs, *Paléo*, 3, p. 101-108.
- TABORIN Y. (1991) – Le gisement d'Étiolles, *in* Les premiers chasseurs dans la vallée de la Seine, *Les dossiers d'Archéologia*, 164, octobre, p. 68-71.
- TABORIN Y. (1992) – « Peut-mieux faire ! », *in* M. Menu, Ph. Walter (dir.), *La Pierre préhistorique, Actes du séminaire du Laboratoire de recherche des Musées de France, 13 et 14 décembre 1990*, Paris, Laboratoire de recherche des Musées de France, p. 19-20.
- TABORIN Y. (1992) – Les espaces d'acheminement de certains coquillages magdaléniens, *in* *Le Peuplement magdalénien. Paléogéographie physique et humaine, Actes du Colloque de Chancelade, 10-15 octobre 1988*, Paris, CTHS (coll. Documents préhistoriques, 2), p. 417-429.
- TABORIN Y. (1993) – La grotte « à la peinture » à Larchant (Seine-et-Marne), lieu-dit Les dégoûtants à Ratard. Les coquillages du niveau sauveterrien, *Préhistoire et Protohistoire en Champagne Ardenne*, 17, p. 85-86.
- TABORIN Y. (1993) – Traces de façonnage et d'usage sur les coquilles perforées, *in* P. C. Anderson, S. Beyries, M. Otte, H. Plisson (dir.), *Traces et fonction : les gestes retrouvés, Actes du colloque international, Liège, 1990*, Liège, Université de Liège (coll. ERAUL, 50), p. 255-367.
- TABORIN Y. (1993) – Shells of the French Aurignacian and Perigordian, *in* H. Knecht, A. Pike-Tay and R. White (dir.),

- Before Lascaux : The complex Record of the Early Upper Paleolithic*, Boca Raton (Floride), CRC Press, p. 211-227.
- TABORIN Y. (1994) – Étiolles : Les Coudrays, *Gallia Informations*, 1993, 26, 2, p. 41-42.
- TABORIN Y. (1994) – Les coquillages marins, in Y. Taborin (dir.), *Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (coll. DAF, 43), p. 70-77.
- TABORIN Y. (1994) – Synthèse régionale, in Y. Taborin (dir.), *Environnements et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (coll. DAF, 43), p. 179-182.
- TABORIN Y. (1995) – Les coquillages marins de Saint-Thibaud-de-Couze, in P. Bintz (dir.), « Les grottes Jean-Pierre 1 et 2 à Saint-Thibaud-de-Couze (Savoie). Paléoenvironnement et cultures du Tardiglaciaire à l'Holocène dans les Alpes du Nord. La culture matérielle (seconde partie) », *Gallia Préhistoire*, 37, p. 317-320.
- TABORIN Y. (1995) – Formes et décors des objets de parure en ivoire du Paléolithique français, in J. Hahn, M. Menu, Y. Taborin, P. Walter et F. Widemann, *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur, Actes de la table ronde, Ravello, 29-31 mai 1992, Roma, Italie*, Ravello, Centro Universitario Europeo per i Beni Culturali, p. 63-83.
- TABORIN Y. (1995) – La parure préhistorique, *Archéologia*, 316, fiches 22 à 24.
- TABORIN Y. (1996) – Le rôle universitaire de Dominique Buisson, *Antiquités nationales*, 28, p. 153-154.
- TABORIN Y. (1996) – Territoire proche et territoires lointains, in *La vie préhistorique*, Paris/Dijon, Société préhistorique française/Éditions Faton, p. 294-299.
- TABORIN Y. (1996) – La parure paléolithique et la notion de territoire, in A. Beltran, A. Vigliardi (dir.), *L'Art au Paléolithique et au Mésolithique*, XII^e congrès international de l'UISPP, Forlì (Italie), p. 143-148.
- TABORIN Y. (1996) – L'art mobilier paléolithique : les tendances de la recherche, *Techné, Les arts préhistoriques*, 3, p. 24-28.
- TABORIN Y. (1998) – L'art des premières parures, in F. Sacco, G. Sauvet (dir.), *Le Propre de l'homme, Psychanalyse et préhistoire*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p. 123-150.
- TABORIN Y. (2000) – La parure des Gravettiens de l'Europe occidentale et centrale, *Bulletin de la société préhistorique Ariège-Pyrénées : Préhistoire ariégeoise*, LV, p. 11-18.
- TABORIN Y. (2000) – Introduction, in B. Valentin, P. Bodu, M. Christensen (dir.), *L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire, Actes de la table ronde internationale de Nemours, 14-16 mai 1997*, Nemours, APRAIF (coll. Mémoires du Musée de Préhistoire de Île-de-France, 7), p. 13-15.
- TABORIN Y. (2000) – Gravettian body ornaments in Western and Central Europe, in W. Roebroeks, M. Mussi, J. Svodova and K. Fennema (dir.), *Hunters of the Golden Age. The Mid-Upper Palaeolithic of Eurasia 30.000-20.000 BP*, Leiden, University of Leiden, p. 135-141.
- TABORIN Y. (2000) – Les interprétations de l'art paléolithique : pourrions-nous un jour comprendre ? *Archéologia*, 366, p. 52-56.
- TABORIN Y. (2002) – Les objets de parure et les curiosa, in B. Schmider, *L'Aurignacien de la grotte du renne. Les fouilles d'André Leroi-Gourhan à Arcy-sur-Cure (Yonne)*, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia Préhistoire*, XXXIV), p. 253-256.
- TABORIN Y. (2003) – La mer et les premiers hommes modernes, in B. Vandermeersch (dir.), *Échanges et diffusion dans la préhistoire méditerranéenne, 121^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques*, Nice, CTHS, 1996, p. 113-122.
- TABORIN Y. (2003) – Les installations paléolithiques de plein air : de l'intuition à la pratique généralisée, in Mélanges Jean Gaussen, *Préhistoire, Art et Sociétés*, n^o spécial, LVIII, p. 123-126.
- TABORIN Y. (2003) – À la recherche de l'histoire des sociétés humaines au Paléolithique supérieur, in F. Widemann, Y. Taborin (dir.), *Chronologies géophysiques et archéologiques du Paléolithique supérieur, Comptes rendus du colloque international de Ravello (3-8 mai 1994)*, Edipuglia, Bari (coll. Ravello Archeologia, storia, cultura, 3), p. 21-25.
- TABORIN Y. (2003) – Parure traditionnelle paléolithique, son extension européenne, in R. Desbrosses, A. Thévenin (dir.), *Préhistoire de l'Europe. Des origines à l'Âge du Bronze, Actes des congrès nationaux historiques et scientifiques, 125^e congrès, Lille, 2000*, p. 183-188.
- TABORIN Y. (2003) – Les coquillages, in J. Clottes, H. Delporte (dir.), *La grotte de La Vache (Ariège). Fouilles Romain Robert -I- Les occupations du Magdalénien*, Paris, CTHS/ Réunion des Musées Nationaux (coll. Documents préhistoriques 16-1), p. 391-398.
- TABORIN Y. (2005) – Les grandes étapes de la difficile étude de l'art paléolithique, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 102-4, p. 829-834.
- TABORIN Y. (2005) – Un artiste préhistorien... *Prehisto Art, Gilles Tosello illustrateur depuis 950000 ans, Catalogue d'exposition du Musée Quentovic, Étaples-sur-Mer, Auréoline*, p. 5.
- TABORIN Y. (2005) – El adorno : lenguaje del cuerpo, in P. Arias Cabal, E. Ontañón Peredo. (dir.), *La materia del lenguaje prehistórico. El arte mueble paleolítico de Cantabria en su contexto, Catalogo de exposicion*, Santander, Gobierno de Cantabria / Liébana 2005, p. 151-160.
- TABORIN Y. (2006) – Un révolutionnaire en préhistoire, in *Sur les Chemins de la Préhistoire, l'abbé Breuil du Périgord à l'Afrique du Sud, Catalogue d'exposition Musée d'art et d'histoire Louis Senleçq, l'Isle-Adam et Musée de Préhistoire d'Île-de-France*, Nemours, Paris, Somogy, p. 131-134.
- TABORIN Y. (2007) – La diversité de la parure badegoulienne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104-4, p. 735-741.
- TABORIN Y. (2007) – La parure des Magdaléniens pyrénéens et sa diffusion hors Pyrénées, in N. Cazals, J. González Urquijo, X. Terradas (dir.), *Frontières naturelles et frontières culturelles dans les Pyrénées préhistoriques, table ronde, Tarascon-sur-Ariège, mars 2004*, Santander, Publican/Ediciones de la Universidad de Cantabria, p. 225-244.
- TABORIN Y. (2007) – Le territoire des Magdaléniens pyrénéens, in R. Desbrosse, A. Thévenin (dir.) *Arts et cultures de la*

- Préhistoire. Hommages à Henri Delporte*, Paris, CTHS (coll. Documents préhistoriques, 24), p. 99-104.
- TABORIN Y. (2007) – Les origines aurignaciennes de la parure paléolithique, in H. Floss, N. Rouquerol (dir.), *Les chemins de l'art aurignacien en Europe/ Das Aurignacien und die Anfänge der Kunst in Europa, Actes du colloque international d'Aurignac, 16-18 sept 2005*, Aurignac, Éditions du Musée-Forum Aurignac (coll. Cahier, 4), p. 223-232.
- TABORIN Y. (2008) – La parure spécifique d'une culture peut-elle se diffuser ? in G. Sauvet, C. Fritz (dir.), « Art rupestre et communication : espaces symboliques, territoires culturels, Actes du colloque international de Toulouse, 2-4 juin 2005 », *Préhistoire, Arts et sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, 63, p. 135-146.
- TABORIN Y. (2011) – L'identification des territoires des groupes paléolithiques, in G. Kourtesi-Philippakis, R. Treuil (dir.), *Archéologie du territoire, de l'Égée au Sahara*, Paris, Publications de la Sorbonne (coll. Cahiers archéologiques de Paris 1, 2), p. 27-40.
- TABORIN Y. (2012) – Les coquillages, in J. Clottes, J.-P. Giraud, P. Chalard (dir.), *Solutréen et Badegoulien au Cuzoul de Vers : des chasseurs de rennes en Quercy*, Liège, Université de Liège (coll. ERAUL, 131), p. 357-359.
- TABORIN Y. (2019) – Réflexions sur les parures châtelperroniennes de la grotte du Renne, in M. Julien, F. David, M. Girard, A. Roblin-Jouve (dir.) *Le Châtelperronien de la grotte du Renne (Arcy-sur-Cure, Yonne) : les fouilles d'André Leroi-Gourhan (1949-1963)*, Les Eyzies-de-Tayac Paléo, n° spécial, p. 287-289.
- Articles co-écrits**
- DESBROSSE R., FERRIER J., TABORIN Y. (1976) – La parure, *La Préhistoire française -1- Les civilisations paléolithiques et mésolithiques de la France*, Paris, CNRS, p. 710-713.
- PIGEOT N., TABORIN Y., OLIVE M. (1976) – Problèmes de stratigraphie dans un site de plein-air : Étiolles (Essonne, 91), *Cahiers du Centre de recherche préhistorique*, 5, p. 5-27.
- TABORIN Y., OLIVE M., PIGEOT N. (1979) – Les habitats paléolithiques des bords de Seine : Étiolles (Essonne, France), in D. de Sonneville-Bordes (dir.), *La fin des temps glaciaires en Europe. Chronostratigraphie et écologie des cultures du Paléolithique final*, *Talence, 24-28 mai 1977*, Paris, CNRS (coll. Colloques internationaux du CNRS, 271), p. 773-782.
- BARBETTI M., TABORIN Y., SCHMIDER B., FLUDE K. (1980) – Archaeomagnetic results from Late Pleistocene hearths at Etiolles and Marsangy, France, *Archaeometry*, 22, 1, p. 25-46.
- POPLIN F., TABORIN Y. (1983) – Une dent travaillée de Bœuf musqué (*Ovibos moschatus*) de Laugerie-Basse, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 80-8, p. 230-231.
- OMNÈS J. avec la collab. de CHALINE J., CLOT A., EVIN J., FAURE P., TABORIN Y., TOMEL G. (1984) – Le locus I des Espalugues de Lourdes (Hautes-Pyrénées). Un petit habitat magdalénien de profondeur, *Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège*, 39, p. 91-95.
- SIMON P., FIRMIN G., TABORIN Y. (1986) – Annexe 2. Analyse d'éléments de parure du Bronze ancien découverts à Maule (Yvelines) site de « Pousse Motte » à Maule (Yvelines), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 83-9, p. 284-285.
- TABORIN Y., OLIVE M., PIGEOT N. (1987) – L'importance des ressources en silex dans les sociétés préhistoriques : le cas d'Étiolles (Essonne), *Aperçu sur l'actualité de la recherche préhistorique en Ile-de-France*, DRAC Île-de-France, p. 7-9.
- AUDOUZE F., KARLIN C., CAHEN D., CROISSET E. DE, COUDRET P., LARRIÈRE M., MASSON P., MAUGER M., OLIVE M., PIGEOT N., PLISSON H., SCHMIDER B., TABORIN Y. (1988) – Taille du silex et finalité du débitage dans le Magdalénien du Bassin parisien, in M. Otte (dir.), *De la Loire à l'Oder : les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen, Actes du colloque de Liège, 19-21 déc. 1985*, UISPP, commission 8, ERAUL 25, BAR International Series, vol. I, p. 55-84.
- JULIEN M., AUDOUZE F., BAFFIER D., BODU P., COUDRET P., DAVID F., GAUCHER G., KARLIN C., LARRIÈRE M., MASSON P., OLIVE M., ORLIAC M., PIGEOT N., RIEU J.-L., SCHMIDER B., TABORIN Y. (1988) – Organisation de l'espace et fonction des habitats magdaléniens du Bassin parisien, in M. Otte (dir.), *De la Loire à l'Oder : les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen, Actes du colloque de Liège, 19-21 déc. 1985*, UISPP, commission 8, ERAUL 25, BAR International Series, vol. I, p. 85-123.
- OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y. (1988) – Les structures d'habitat d'Étiolles : deux schémas d'implantation, in M. Otte (dir.), *De la Loire à l'Oder : les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen, Actes du colloque de Liège, 19-21 déc. 1985*, UISPP, commission 8, ERAUL 25, BAR International Series, vol. I, p. 13-28.
- BARGE-MAHIEU H., TABORIN Y. (1991) – Cahier IV : objets de parure, 0. Fiche générale des objets de parure, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 19 p.
- BARGE-MAHIEU H., TABORIN Y. (1991) – Cahier IV : objets de parure, 1.1. Fiche générale des dents percées, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 8 p.
- BARGE-MAHIEU H., TABORIN Y. (1991) – Cahier IV : objets de parure, 1.1. Fiche canines résiduelles de cerf (appelées craches), *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 6 p.
- BARGE-MAHIEU H., TABORIN Y. (1991) – Cahier IV : objets de parure, 1.2. Fiche incisives de bovins, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 6 p.
- BARGE-MAHIEU H., TABORIN Y. (1991) – Cahier IV : objets de parure, 1.3. Fiche canines de canidés, *Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique*, Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Aix-en-Provence, Université de Provence, 9 p.

- OLIVE M., TABORIN Y. (1991) – L'Île-de-France et le Centre, in *Le Paléolithique supérieur européen. Bilan quinquennal, UISPP, Bratislava, septembre 1991*, Liège, Université de Liège (coll. ERAUL, 52), p. 133-146.
- COUDRET P., LARRIERE-CABIRAN M., OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y. (1994) – Étiolles, in Y. Taborin (dir.), *Environnements et habitats magdaléniens. Le centre du Bassin parisien*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (coll. Documents d'archéologie française), 43, p. 132-146.
- SCHMIDER B., VALENTIN B., BAFFIER D., DAVID F., JULIEN M., LEROI-GOURHAN ARL., MOURER-CHAUVIRE C., POULAIN TH., ROBLIN-JOUVE A., TABORIN Y. (1995) – L'abri du Lagopède (fouilles Leroi-Gourhan) et le Magdalénien des grottes de la Cure, *Gallia Préhistoire*, 82, p. 55-114.
- SCHMIDER B., VALENTIN B. avec la coll. de DAVID F., LEROI-GOURHAN ARL., ROBLIN-JOUVE A., POULAIN TH., TABORIN Y. (1997) – L'abri du Lagopède et la grotte de La Marmotte (Yonne), deux haltes magdaléniennes sur les bords de la Cure : stratégie d'approvisionnement et fonction des sites, in J.-P. Fagnart, A. Thévenin (dir.) *Le Tardiglaciaire en Europe du Nord-Ouest, 119^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Amiens 26-30 oct. 1994*, Paris, CTHS, p. 199-210.
- OLIVE M., TABORIN Y. (2002) – Étiolles : A Blade Production Site? in L.E. Fischer and B.V. Eriksen (dir.), *Lithic Raw Material Economies in Late glacial and Early Postglacial Europe*, British Archaeological Reports, International Series, Oxford, Archaeopress, p. 101-117.
- DELPORTE H., MONS L., TABORIN Y., WELTE A. (2003) – Pendeloques, in J. Clottes, H. Delporte (dir.), *La grotte de La Vache (Ariège). Fouilles Romain Robert -II - L'art mobilier*, Paris, CTHS/Réunion des Musées Nationaux (coll. Documents préhistoriques 16-1), p. 387-386.
- OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y., TOSELLO G., PHILIPPE M. (2003) – Lorsque le galet gravé paraît... Les témoins symboliques à Étiolles (Essonne), in *Sens dessus dessous. La recherche du sens en Préhistoire, Recueil d'études offert à J. Leclerc et Cl. Masset*, Revue archéologique de Picardie, p. 257-263.
- TABORIN Y., ALIX C. (2003) – Rapprochements des dents et des coquillages perforés des grottes d'Enlène et de La Vache in J. Clottes, H. Delporte (dir.), *La grotte de La Vache (Ariège). Fouilles Romain Robert -I- Les occupations du Magdalénien*, Paris, CTHS/Réunion des Musées Nationaux (coll. Documents préhistoriques 16-1), p. 399-404.
- JAUBERT J., BERTRAN P., FONTUGNE M., JARRY M., LACOMBE S., LEROYER C., MARMET E., TABORIN Y., TSOGBAATAR B. (2004) – Le Paléolithique supérieur ancien de Mongolie : Dörölj 1 (Egiin Gol). Analogies avec les données de l'Altai et de Sibérie, Section 6, *Le Paléolithique supérieur, Sessions générales et posters, Actes du XIV^e congrès UISPP*, Liège, BAR International Series 1240, Archaeopress, p. 225-241.
- PIGEOT N., TABORIN Y., OLIVE M., TOSELLO G., CHRISTENSEN M. (2004) – Les témoins symboliques : originalité, ambiguïté et problèmes d'interprétation, in N. Pigeot (dir.), *Magdaléniens d'Étiolles. Économie de débitage et organisation sociale*, Paris, CNRS (coll. Suppl. à *Gallia Préhistoire*, XXI), p. 167-178.
- BODU P., DEBOUT G., TABORIN Y. (2005) – De la parure chez les Badegouliens du Bassin parisien. Le cas du site de Oisy dans la Nièvre, in V. Dujardin (dir.), *Industrie osseuse et parures du Solutrén au Magdalénien en Europe, table ronde sur le paléolithique supérieur récent, Angoulême (Charente), 28-30 mars 2003*, Paris, Société préhistorique française (coll. Mémoire de la Société préhistorique française, XXXIX), p. 87-100.
- OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y., YVON J.M. (2005) – Toujours plus longue : une lame à crête exceptionnelle à Étiolles (Essonne), *Revue archéologique de Picardie*, n° spécial, 22, Hommages à Claudine Pommepuy, p. 25-28.
- PRIMAULT J., BROU L., GABILLEAU J., LANGLAIS M., BERTHET D.A.L., GRIGGO C., GUÉRIN S., HENRY-GAMBIER D., HOUMARD C., LAROUANDIE V., LEBRUN-RICALENS F., LIARD M., LIOLIOS D., MISTROT V., RAMBAUD D., SCHMITT A., SOLER L., TABORIN Y., VISSAC C. (2007) – La grotte du Taillis des Coteaux à Antigny (Vienne) : intérêts d'une séquence originale à la structuration des premiers temps du Magdalénien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 104, 4, p. 743-758.
- TABORIN Y., TYMULA S. (2009) – Les coquillages des Magdaléniens de la Garenne à Saint-Marcel (Indre), in J. Despriée, S. Tymula et A. Rigaud (dir.), *Données récentes sur le Magdalénien de « la Garenne » (Saint-Marcel, Indre) et la place du Magdalénien « à navettes » en Europe, actes du colloque (Argenton-sur-Creuse, 7-9 octobre 2004)*, Saint-Marcel, ASSAAM, p. 201-206.
- DUCASSE S., RENARD C., avec la collab. de ASTRUC G., AVERBOUH A., BRUXELLES L., CASTEL J.-C., CHALARD P., CLOTES J., DESCLAUX E., FOURMENT N., FRITZ C., GIRAUD J.-P., HENRI-GAMBIER D., KERVAZO B., KONIK S., LE GALL O., LE GUILLOU Y., LELOUVIER L.-A., MARTIN B., MARTIN H., MORALA A., OBERLIN C., PÉTILLON J.-M., POMIES M.P., SERVELLE C., TABORIN Y., TURQ A., VALLADAS H., VIGNAUD C., VILLOTTE S. (2012) – De 20 000 à 18 000 BP en Quercy : apports de la séquence du Cuzoul de Vers à la compréhension de l'évolution des comportements socio-économiques entre Solutrén récent et Badegoulien, in J. Clottes, J.-P. Giraud et P. Chalard (dir.), *Solutrén et Badegoulien au Cuzoul de Vers. Des chasseurs de rennes en Quercy*, Liège, Université de Liège (coll. ERAUL 131), p. 459-471.